





**Didier TRIMOULET**

**LES HERBES  
FOLLES**

## DU MÊME AUTEUR

HISTOIRES DE MONDES - T1 (1980) La Pensée  
Universelle

HISTOIRES DE MONDES – T2 (1980) La Pensée  
Universelle

T'AIMER- Bookelis

MURMURES ET CRIS- Bookelis

LE PROMENEUR IMMOBILE- Bookelis

LA TENDRESSE DES ÂMES- Bookelis

LES CRIS DE LARMES- Bookelis

INVITATION- Bookelis

MélancholiA- Bookelis

CHEMIN FAISANT- Bookelis

FLEUR SAUVAGE- Bookelis

L'ETOILE DE L'AUBE- Bookelis

UN PAS VERS LE BONHEUR - Bookelis

Photographie de couverture : "Visioni d'Erba"

de Cinzia Battagliola - Tous droits réservés

© Didier TRIMOULET (2018) Tous droits réservés

ISBN: 979-10-227-8366-8





# L'OISEAU BLEU

Les ténèbres s'épaississent à vue d'œil  
Quand les mots entre les doigts les recueillent  
Au nom de l'eau et de la vie champêtre  
Dans la vie telle qu'elle pourrait être.

Elles font des châteaux dans les nuages,  
Des sucS jaillis en éclairs des orages.  
Il n'est pas de pénitence qui élève,  
Il ne suffit pas de croire en ses rêves.

Oiseau bleu dans la chaleur du soleil  
Voyageant sous ta peau dans ton sommeil  
Quand je t'appelle, le silence répond  
Comme le chant de la rivière sans fond.

Il n'y a pas que les pleurs qui murmurent,  
Je t'entends rire à travers le mur  
Et ces sons me semblent providentiels  
Comme un vol de passereau dans le ciel.

# L'ATTENTE

La pendule s'est arrêtée  
Nous sommes seuls isolés,  
Dans la cuisine surchauffée.  
Que de temps a passé  
Depuis les vingt ans de l'été,  
Les rires et les histoires  
Que l'on se racontait  
Dans la moiteur des soirs.

Tu t'avachis comme moi  
Sur la toile cirée à pois  
Dans nos chaussons éculés  
Nos ongles griffent le parquet.

Ton sourire édenté  
M'émeut toujours pourtant  
Fait vibrer mon cœur fané  
Même si je suis bedonnant

Mes doigts gourds hésitent  
Pour des caresses tristes  
Quand l'odeur de nos corps  
Porte déjà celle de la mort.

Le temps a passé  
Ma douce amie  
La vie s'en est allée,  
Elle nous laisse transis.  
Dans l'attente, la vieillesse  
Est une vilaine maîtresse

# MÉDITATIONS MÉLANCOLIQUES

La silhouette mystérieuse  
Dans la foule silencieuse,  
En grille, le métal froissé  
Par un bec d'araignée  
Est reflet du monde nu  
Dans sa détresse absolue.

Je ne demande rien  
Que la solidité du lien.  
Le passé est un voleur,  
L'avenir un inconnu.  
Qu'elle est la valeur  
Du temps perdu ?

Si un rien m'enchante  
Les nuits me hantent  
D'impalpable à saisir,  
D'ondes de compassion  
Pour ceux qui vont mourir  
Ou entrer en déraison